

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 92 (2001)

Heft: 9

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Bulletin SEV/VSE ist mir heute Forum zu einer Auseinandersetzung mit den Begriffen alt und neu. Inhaltlich sind diese oft emotional besetzt. Zum einen wird «alt» mit Rückständigkeit in Verbindung gebracht oder zumindest als hinderlich betrachtet. Zum andern gilt «neu» als Fortschritt und wird mit zukunftsicher gleich gesetzt. Haben Sie zum Beispiel den Satz auch schon gehört: «Bevor wir etwas wirklich Neues schaffen können, müssen wir mit dem Alten aufräumen» oder noch härter «...müssen wir alles über den Haufen werfen.» Das schaffe Raum für neue Ideen, für neue Denkschemata.

Es mag ja sein, dass dies in einzelnen Fällen zutrifft, aber stimmt es wirklich uneingeschränkt? Es sind doch gerade die Erfahrungen, die uns lehren, wie man es nicht machen soll oder wie man es eben gerade machen muss! In einer komplett neuen Umgebung braucht es auch – oder erst recht – die Erfahrung von früher! Der Lauf der Zeit sagt uns, dass es ohne Vergangenheit keine Zukunft gebe.

Nun, gewachsene Strukturen muss man nicht überwinden, sondern verbessern! Und dies kann man nur, wenn die Erfahrung eingesetzt wird. Selbstverständlich muss man dabei auch Altes überwinden und neue Impulse setzen, aber das Gelernte aus der Vergangenheit hilft uns, Dinge wirklich zu verstehen, damit wir – ohne die Substanz zu zerstören – auch die wesentlichen Dinge verbessern können, um sie den neuen Gegebenheiten anzupassen.

Natürlich denke ich dabei auch an den sich liberalisierenden Strommarkt, und da sind auch Werkzeuge wie zum Beispiel das Marketing neu gefragt. Ohne Änderungen, auch radikaler Art, wird man im Wettbewerb kaum bestehen können.

Wie die Dinge im Gesamtzusammenhang funktionieren und zusammenspielen sollen, muss hingegen durch erfahrene Fachleute aus der Branche selbst überdacht werden. Neulinge helfen uns dabei nur in den Teilbereichen, wo auch neues Wissen gefordert ist. Ohne das fundierte Wissen über die Energietechnik oder die Kenntnisse über die örtlichen Bedingungen werden wir mögliche Katastrophen in der Energieversorgung unter den neuen Marktregeln nicht verhindern und auch die Grundversorgung auf die Dauer nicht sichern können. Sollte es einmal zu solchen Problemen kommen, ist das Rufen nach den Fachleuten mit entsprechender Erfahrung vielleicht zu spät. Also: Bauen wir auf den Erfahrungen auf, dann werden wir die Zukunft spielend bewältigen!



*Eduard Schwab, Geschäftsleiter Enernet AG,
8320 Fehraltorf*

Neues auf Altbewährtem aufbauen

Le Bulletin ASE/AES sera pour moi aujourd'hui le forum d'une réflexion sur les notions d'«ancien» et de «nouveau». Toutes deux ont une teneur souvent un peu émotionnelle. D'une part, le terme «ancien» a une consonance retardataire ou tout au moins gênante. D'autre part, le «nouveau» est considéré comme synonyme de progrès et de sécurité pour l'avenir. Sans doute avez-vous déjà entendu une phrase telle que: «Avant de pouvoir créer quelque chose de vraiment nouveau, nous devons nous débarrasser de ce qui est ancien» ou bien, encore plus durement «...nous devons tout jeter par-dessus bord.» Cela, paraît-il, libère de la place pour de nouvelles idées, de nouveaux schémas de pensée.

Il se peut que cela soit vrai dans certaines circonstances mais est-ce toujours le cas sans limitation? Car c'est bien l'expérience qui nous en-

seigne ce que l'on ne devrait pas faire – ou précisément ce qu'il faut faire, et comment! Dans un environnement entièrement nouveau, on a aussi – ou même surtout – besoin de l'expérience du passé! Le cours du temps nous montre que sans passé, il ne peut y avoir d'avenir.

Or il ne s'agit pas de vaincre les structures établies mais de les améliorer! Et cela n'est possible que si l'on s'appuie sur l'expérience. Bien entendu, il faut également surmonter certains éléments anciens et donner des impulsions nouvelles mais les enseignements du passé nous aident à mieux comprendre les choses afin de pouvoir améliorer l'essentiel et l'adapter aux nouvelles conditions sans détruire la substance.

Dans ce contexte, je pense évidemment aussi au marché de l'électricité en cours de libéralisation, et là, des outils tels que le marketing sont à nouveau demandés. Sans changements même radicaux, on ne saurait subsister face à la concurrence.

Néanmoins, il appartiendra à des spécialistes chevronnés de la branche de réfléchir à la manière dont les choses devront fonctionner et s'harmoniser dans le contexte d'ensemble. Les novices ne nous y aideront que dans les domaines partiels où un savoir nouveau est demandé. Sans des connaissances approfondies de la technique énergétique et des conditions locales, il se peut fort bien que nous ne puissions éviter des catastrophes dans l'approvisionnement en énergie selon les nouvelles règles du marché ni assurer l'approvisionnement de base à la longue. Si de tels problèmes devaient se poser, il serait peut-être trop tard pour avoir recours aux spécialistes disposant de l'expérience requise. Bâtissons donc sur l'expérience acquise, et nous parviendrons sans peine à relever les défis de l'avenir!